

rables. Le ministère a adopté une politique plus active à l'égard de la France. Il a nommé trois nouveaux agents d'immigration. Des mesures paraissent avoir été prises en vue d'une distribution plus large de littérature et de renseignements. Le ministre de l'Intérieur s'est acquis le concours actif de plusieurs agences d'immigration française. Celles-ci reçoivent une commission quand elles envoient au Canada des immigrants appartenant à quelque classe spéciale.

Dans le passé, les gouvernements canadiens se sont cru obligés de recourir au système des primes, pour favoriser et encourager l'immigration. On offrit des primes aux agents de compagnies de navigation pour assurer le recrutement d'immigrants dans les îles Britanniques. A cette époque la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la République Argentine dépensaient des sommes très élevées pour maintenir un système d'assistance à l'immigration. Les colonies australiennes payaient en tout ou en bonne partie le transport des immigrants désirables. L'Argentine, le Chili, le Brésil utilisaient la même méthode. Les États-Unis exerçaient une immense attraction sur les populations. Les autorités canadiennes crurent trouver une bonne méthode dans l'assistance à l'immigration, au moyen de commission. Mais les représentants des Agences d'Immigration n'ont malheureusement aucun intérêt à s'occuper du caractère, de la moralité des immigrants, les agents qui reçoivent une commission doivent avoir pour souci naturel d'envoyer le plus grand nombre possible d'immigrants au Canada. Que leur importe le caractère ! Que leur importe la moralité de nos populations ! J'en suis convaincu, le Gouvernement abandonnera bientôt cette politique. A l'heure de la crise commerciale et monétaire, on redoute la suspension des primes à l'égard des immigrants, mais je crois que la crise commerciale a plutôt consolidé notre crédit commercial à l'égard des autres peuples.

Durant l'année fiscale 1906-1907 nous avons reçu 34,659 immigrants des États-Unis. Le montant payé en primes aux États-Unis ne s'est élevé qu'à \$4,743.00, et ces immigrants américains nous ont apporté une valeur de quarante millions de piastres. Durant les neuf mois de l'année fiscale 1906-1907, 235,328 immigrants sont entrés dans notre pays et nous avons accordé une prime pour 20,492 immigrants. Nous pourrions obtenir de bons résultats aux États-Unis, dans les Îles Britanniques, dans l'Europe continentale, sans